Les blancs seins

Blancheur éclatante des seins

Peau de lait marbrée, ambrée

Blancheur lactée des cuisses

Dans la pénombre de ton histoire

Dans la cavité secrète de ta vie

Peau, cuisses, seins

Caresse de l’ombre, douce ivresse

Peau, cuisses, seins

Ivresse torride du torrent des caresses

A l’orée de la forêt des sens

Surgis, jaillis, émerge la semence de vie

La graine accomplie, l’embellie de joie

O ferveur de l’être !

Texte de gilles greard